

Soixante six

Le Magazine d'information de la Fédération des Pyrénées Orientales



**La caravane des Jeunes Républicains 66
vient de faire le tour du département**



Madame, Monsieur,

Depuis plusieurs semaines, la droite républicaine est culpabilisée de se droitiser ou de prendre les thèmes et idées du Rassemblement National (ex-FN). Mais cela est-il aussi simpliste que ça ?

Étonnamment, je reconnais à mon parti sa capacité à se remettre en question. Les bonnes intentions ne sont pas toujours suivies. Il est certain que nous avons raté, par conservatisme, certains débats de société et que nous n'avons pas su renouveler les visages de la droite aux élections. Un échec cuisant est venu nous démontrer qu'il était temps de changer et de se transformer. Pourtant, il y avait des signes précurseurs lors des échéances passées au cours des cinq dernières années. Même si l'on ne peut pas omettre les conditions de la campagne présidentielle de 2017.

Attention, il ne s'agira pas de "virer les vieux" mais plutôt de savoir transformer

notre approche de la politique pour la rendre moins carriériste et de savoir accorder une place plus importante au renouvellement à chaque élection. A mon sens, la présentation ad vitam aeternam des mêmes visages aux élections appartient au passé. En tout cas, si nous n'en prenons pas conscience, ce sont les électeurs qui le feront à nouveau pour nous lors des prochaines échéances.

Les électeurs ne sont pas à l'abri des arnaques de nouveaux partis sortis de nulle part et qui présentent des candidats issus des partis historiques aux carrières longues et zigzagant entre les partis au gré du vent. Le parti d'Emmanuel Macron n'échappe à cette règle au niveau local et au niveau national.

Pourtant, doit-on considérer que l'électeur n'a rien compris ?

Je ne le crois pas, je dirai que nous n'avons pas su répondre à cette envie de renouveler, de voir d'autres porter un autre message.

.../...

Sur le plan idéologique, la droite républicaine doit évoluer. Je pense, qu'avec Laurent Wauquiez, elle est en train de le faire. Nos militants appellent depuis de nombreuses années la droite à s'assumer. Un concept théorisé par Jean-François Copé sous le titre de "la droite décomplexée".

Depuis 2002, plusieurs droites cohabitent au sein de l'UMP puis dans Les Républicains. Entre centriste et la droite, le parcours n'a pas toujours été très clair et les victoires politiques sur des thèmes de droite ont dû s'effacer au profit des idées du centre lorsque mes aînés étaient en responsabilité.

La transformation idéologique du parti "Les Républicains" s'est imposée depuis une dizaine d'années et elle s'est considérablement facilitée avec la défaite de 2017. En effet, des leaders centristes sont partis rejoindre le mirage d'Emmanuel Macron créant un groupe dissident à l'Assemblée Nationale et vantant l'action du gouvernement. A noter, que leur visibilité est restreinte puisque lors du vote de la motion de censure il n'y a pas eu d'écho dans la presse des explications de vote de ce groupe.

Mais en réalité ces départs ont permis à la droite de s'affirmer comme elle l'est. Elle présente ses idées et ses valeurs sans s'accorder sur l'acceptabilité par nos partenaires ou par l'opinion. Un changement de logiciel nécessaire pour être constant et faciliter la communication de notre message auprès des électeurs.

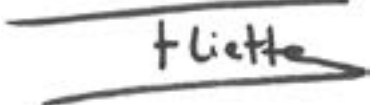
La "droitisation" est-elle outrancière ou dangereuse ? Certainement pas ! Nous retrouvons alors le chemin du RPR dont le discours de droite était parfaitement assumé et partagé par l'opinion. Pour ma part, c'est un bon cap pris par la direction nationale. Je suis un homme de droite pas du centre et je reste persuadé que les convictions assumées sont mieux reconnues que l'opportunisme temporaire d'une idée.

Cette droitisation va créer des points de convergence avec le Rassemblement National qui lui fait le chemin inverse en se rapprochant de la droite traditionnelle dans ses idées. Du coup entre une "droitisation" et un cap "centriste", nos deux formations porteront forcément certains sujets avec une approche similaire d'un problème. Reste que les solutions ne seront pas forcément les mêmes ou que la façon de les mettre en place différeront. Après tout, si l'on se transforme on ne peut pas empêcher d'autres mouvements politique de le faire.

La "droitisation" est dénoncée par certains à gauche et au centre. C'est à mon sens le révélateur que cette logique peut être un succès politique. La différenciation entre la droite, le centre et la gauche sera plus forte et le message politique sera donc plus clair. Cela n'isolera pas pourtant la droite traditionnelle d'autres formations politique. Je pense au contraire qu'elle peut créer d'autres rapprochements sans qu'une formation politique ne soit opprimée par l'autre.

Pour toutes ces raisons, la "droitisation" de mon parti est une bonne chose car il retrouve sa place idéologique qu'il n'aurait pas dû quitter.

François LIETTA
Président Les Républicains
des Pyrénées-Orientales

Avec toute mon amitié,




Au cours du repas de la seconde circonscription, le porte parole de notre parti Gilles Platret est venu dans notre département. Il a participé à un repas de la seconde circonscription organisé par le délégué de la circonscription Stéphane Loda.

Ce fut un plaisir de le recevoir car il a su trouver, par son discours, les mots justes pour décortiquer la politique menée par Emmanuel Macron.

Il a parfaitement démontré la volonté du Président de la République de liquider les partis politiques en utilisant des transfuges venus des partis « traditionnels ». Gilles Platret n'est pas dupe des tentatives du pouvoir de séduire, par des coups de communication, les adhérents et sympathisants de nos élus. Ceux qui étaient là ce samedi 7 juillet ne sont pas tombés dans ce piège et ont très fortement applaudi Gilles Platret.

Dans mon intervention j'ai souligné le dynamisme de la

fédération qui continue d'œuvrer et de vivre en dehors des périodes électorales. Comme le démontre cette belle mobilisation pour cet événement spécifique à la seconde circonscription.

Merci aux bénévoles et en particulier au délégué de la seconde circonscription Stéphane Loda, et aux Jeunes Républicains des Pyrénées-Orientales présents

avec la caravane de l'été. Merci aux élus François Calvet, Jean Sol, Fatima Dahine, Bernard Dupont, à nos cadres Stéphane Loda, Olivier Amiel, Lucas Laffite et à notre ancien parlementaire Fernand Siré.

Un repas dans la bonne humeur et la convivialité qui s'est terminé dans la bonne humeur entre les convives.



LA CARAVANE DES JEUNES RÉPUBLICAINS 66 VIENT DE FAIRE LE TOUR DU DÉPARTEMENT



Dans la dynamique impulsée par Laurent Wauquiez depuis son élection en décembre dernier à la présidence des Républicains, les Jeunes Républicains de la fédération départementale des Pyrénées-Orientales ont lancé, en concertation avec François Lietta, président de la fédération, une initiative particulièrement sympathique. Celle d'une caravane qui arpente, depuis le

6 juillet dernier, les stations balnéaires et villes du département pour sensibiliser les estivants aux idées et démarches de notre famille politique en organisant des débats et échanges.

« Permettre d'aller au contact des citoyens présents sur notre département grâce à cette caravane va dans le sens de notre démarche de proximité » s'enthousiasme le président François

Lietta.

La caravane des Jeunes Républicains propose des goodies et distribue des tracts pour débattre avec les personnes qui viennent à sa rencontre.

Des étapes à Saint-Cyprien, Rivesaltes, Le Barcarès, Argelès-sur-Mer, Banyuls sur Mer, Cabestany, Perpignan, Saint Laurent de la Salanque et Sainte Marie la Mer.



NATIONAL

JUSQU'OU, IRA LE DÉPUTÉ OPPORTUNISTE ROMAIN GRAU?



Le coucou n'a donc aucune limite, et il n'est pas le seul dans ce département à user de ce stratagème malsain pour la ville et le vivre-ensemble.

Est-il toujours en bon terme avec sa suppléante qu'il salarie comme collaboratrice parlementaire ? Madame De Noël ne vote-t-elle pas les projets de la majorité y compris celui de la réhabilitation de ce quartier ? Ont-ils oublié le dialogue mené par l'adjoint en charge de cette délégation.

Plusieurs élus opportunistes ont du mal à choisir où danser. Car l'essentiel est pour eux de conserver leurs sièges acquis grâce à la droite avant de rejoindre la liste des opportunistes d'En Marche ! Sont-ils solidaires de cette démarche entreprise par Romain Grau?

Car, comme Romain Grau, ces élus jouent sur les deux tableaux pour tenter de préserver leurs intérêts personnels et le train de vie auquel ils se sont habitués. Cela n'a que trop duré !



La réhabilitation du quartier Saint Jacques de Perpignan est un projet porté et défendu par la majorité du Maire de Perpignan, Jean-Marc PUJOL. Romain Grau, dont l'opportunisme politique ne lui interdit ni mensonge, ni amnésie sélective, ni même d'inciter la population à l'émeute, aura réussi à se contredire lui-même et ses élus soutiens.

Le Député En Marche n'hésite pas à allumer un feu en pleine période estivale dans un quartier dont l'histoire rappelle que des émeutes violentes avaient divisé durablement la population résidente. Rappelons qu'il a dit « il faut leur faire peur, il faut leur mettre la pression, je vais mettre le Préfet au milieu, en expliquant qu'il y a un problème d'ordre public, et faire arrêter la machine par l'Etat » .

Que fera le Romain Grau si cela dégénère ? Aura-t-il une défense à la Christophe Castaner lorsqu'il a expliqué sur BFM le rôle d'Alexandre Benalla?

Or, pour Romain Grau liguier les populations les unes contre les autres n'est pas un problème. Appeler à l'émeute des jeunes gens l'importe peu. Ce qui compte pour Romain Grau c'est de mettre à mal la majorité de Jean Marc Pujol (avec laquelle il avait été élu et premier adjoint pendant trois années) pour s'installer, à terme, comme un coucou dans le fauteuil municipal. Après tout n'a-t-il pas piqué la place au socialiste Jacques Cresta en s'installant dans ses locaux perpignanais, à y reprendre le mobilier de sa permanence parlementaire et en recyclant son collaborateur socialiste ?

NATIONAL

RETOUR EN IMAGES

SUR LE CONSEIL NATIONAL À MENTON



Ce conseil national a permis d'approuver les sept engagements de notre ligne pour l'Europe.

1. Notre engagement européen :

Nous, Les Républicains, croyons que la France a besoin de l'Europe pour répondre aux défis qui sont face à nous.

La construction européenne doit se faire dans le respect de la volonté des peuples et des Nations. L'abandon de l'Euro serait une folie.

2. Des frontières sûres :

Les Républicains font de la protection de nos frontières européennes face à l'immigration de masse incontrôlée et à la menace du terrorisme islamiste leur priorité absolue.

3. Des frontières stables :

Les Républicains refusent tout nouvel élargissement de l'Union Européenne ou de l'espace Schengen.

4. Préférence européenne et réciprocité :

Les Républicains s'engagent en

faveur de la préférence communautaire pour nos entreprises, nos emplois et nos agriculteurs. Ils exigent que le principe de réciprocité soit l'élément fondateur de notre politique commerciale.

5. Refus de la concurrence déloyale :

Les Républicains croient en la libre entreprise et refusent la concurrence déloyale, ainsi que le détournement du travail détaché.

6. Moins de normes. Plus de projets :

Les Républicains veulent refonder les compétences de l'Union Européenne : moins de normes, plus de décisions prises au niveau des Etats et de nouvelles coopérations dans les domaines de la Défense, de la recherche médicale, d'Internet, des grandes infrastructures de transport etc...

Ils veulent faciliter les échanges entre les jeunes Européens et renforcer Erasmus.

7. Une civilisation européenne :

Les Républicains n'oublient pas qu'avant d'être une construction institutionnelle, l'Europe est une civilisation commune, dont nous voulons transmettre l'identité, la culture, les racines et les valeurs.





A l'initiative d'Olivier AMIEL – Trésorier de la fédération LR et adjoint au Maire de Perpignan – une conférence était organisée à Perpignan le 20 juin dernier.

Sur le thème de l'engagement des

jeunes en politique, cette conférence a permis à une génération de jeunes de témoigner sur la manière dont ils s'engagent en politique.

Plusieurs jeunes se sont succédés

à la tribune pour faire part de leur façon de faire de la politique. Quelle énergie et quelle fougue ! Le plus jeune, Ferréol DELMAS avait 20 ans et préside l'Union des Jeunes pour le Progrès.

Cette fraîcheur rassure sur la possibilité offerte à notre mouvement de s'appuyer sur une génération qui souhaite s'engager. Le renouvellement est indispensable, il est souhaité et les revers successifs des partis traditionnels obligent à s'imposer un renouvellement d'une classe politique vieillissante.

Il faut que ces jeunes s'impliquent pleinement, s'imposent pour être nos candidats de demain. Ils en ont l'envie et les capacités. Bon courage à eux !

LE PRINTEMPS DES RÉPUBLICAINS



A l'occasion de la journée de mobilisation nationale « Le Printemps des Républicains », Les Républicains de la 2^e circonscription des PO se sont donnés rendez vous sur la place Méditerranée à Canet-en-Roussillon.

Un rassemblement pour se retrouver et aller à la rencontre des français. Un rassemblement pour débattre sur la place publique. Un rassemblement pour présenter et expliquer les propositions des Républicains sur des thèmes

importants comme la sécurité, la dépenses publique, l'immigration, le pouvoir d'achat...

Des débats animés par le délégué de circonscription Stéphane Loda en présence des responsables de la Fédération à commencer par le Président François Lietta et des élus dont le sénateur Jean Sol, ou le maire de Canet-en-Roussillon, Bernard Dupont.

A travers ces thèmes, où chacun a pu s'exprimer y compris des passants curieux de cette agitation peu familière, les différents intervenants ont appelé à plus de justice, d'équité, d'ordre, de sévérité, d'exemplarité... pour que la France reste la France.

FÉDÉRATION AUDIT DE LA FÉDÉRATION



Le mercredi 13 juin 2018, la fédération départementale « Les Républicains » a reçu un émissaire de Laurent Wauquiez pour mieux connaître le fonctionnement et l'organisation de l'antenne départementale du parti.

Bernard Reynes, Député des Bouches-du-Rhône, a passé la journée à auditionner les cadres et élus au siège de la fédération.

A l'issue de cette journée marathon, il a écouté les militants présents qui se sont exprimés librement.

Avec les cadres et élus présents, nous avons pu constater que les militants étaient très positifs sur le fonctionnement de la fédération et n'ont émis aucune critique sur l'exécutif départemental. Certes tout n'est pas parfait, mais

il est rassurant de constater que vous nous soutenez et de remarquer que votre fédération vous donne satisfaction.

Le Député Bernard Reynes a d'ailleurs souligné « une fédération pleine d'énergie et vivante ».

Une note très optimiste de sa part à quelques mois des échéances européennes et municipales.



ELECTIONS INTERNES

Le bureau politique des républicains, réuni le 13 février 2018, a validé le calendrier des opérations électorales pour la désignation de ses instances locales.

Ces élections sont organisées le samedi 13 octobre 2018 pour le premier tour et, le cas échéant, le dimanche 14 octobre 2018 pour le second tour.

À cette occasion, seront élus les présidents de fédération, les délégués de circonscription, les délégués des fédérations au conseil national, les membres élus des comités de circonscription et

les représentants des nouveaux adhérents.

quant aux adhérents de la fédération des français établis hors de France, ils éliront leurs délégués de section (pour les sections dont le nombre d'adhérents est supérieur ou égal à 50 membres). À date pour les élections internes, les sections suivantes des français de l'étranger sont éligibles :

- la Belgique
- la Suisse

Condition pour participer au vote:

être à jour de sa cotisation au jeudi 13 septembre 2018

Si vous n'êtes pas à jour de sa cotisation, vous pouvez :

- adresser votre bulletin accompagné de votre chèque au siège national des républicains par courrier postal au plus tard le 1er septembre 2018 (le cachet de la poste faisant foi)
- le déposer au plus tard le 13 septembre 2018 à 18h au siège national
- renouveler par internet sur le site des républicains au plus tard le 13 septembre 2018 à minuit

Formulaire de parrainage : [ICI](#)
Guide des élections : [ICI](#)

L'ALTERNANCE SE CONSTRUIT AVEC VOUS



SOUTENEZ NOS COMBATS ET NOS VALEURS, REJOIGNEZ NOS ÉQUIPES SUR LE TERRAIN



OUI, JE REJOINS LES RÉPUBLICAINS EN ADHÉRANT AU TARIF DE :

Cotisation simple 1 an
30^e soit 10,20^e après réduction d'impôt **

Cotisation couple 1 an
40^e soit 13,60^e après réduction d'impôt **

Cotisation réduite 1 an (-30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)
15^e soit 5,10^e après réduction d'impôt **

JE DÉSIRE FAIRE UN DON SUPPLÉMENTAIRE :

30^e soit 10,20^e après réduction d'impôt **

60^e soit 20,40^e après réduction d'impôt **

80^e soit 27,20^e après réduction d'impôt **

Autre montant : €

M^{me} M. Nom * : Prénom * :

Adresse * :

Code postal * : [][][][][][] Commune * :

E-mail :

Né(e) le * : [][][][][][][][][] Tél. portable : [][][][][][][][][][][][][] * merci de remplir les champs obligatoires

Chèque à l'ordre de ANFR Mandat

A nous retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :

les Républicains service adhésions - 238 rue de Vaugirard 75015 Paris - France

Date et signature :

Les dons à un parti politique sont plafonnés à 7500 € par personne physique et par an, conformément à l'article 11-4 de la loi n° 88-227 du 11 mars 1988 relative à la transparence financière de la vie politique. De plus, le montant des dons et cotisations versés aux partis et groupements politiques est plafonné à 15000 € par an et par foyer fiscal. Les informations que vous nous communiquez sont nécessaires à la gestion de vos adhésions, dons, et de nos relations. Elles sont exclusivement réservées à l'usage de : les Républicains et de l'ANFR (Association nationale de financement des Républicains agréée le 06/05/2002 - N°802) et en retournant ce formulaire, vous autorisez celles-ci à utiliser vos données pour des opérations de communication politique et de dons. Vos informations ne pourront être communiquées qu'à des cocontractants qui, en leur qualité de sous-traitants, n'agissent que sur notre instruction et seront soumis à une stricte obligation de confidentialité. Certains de ces partenaires peuvent avoir des activités dans des pays situés en dehors de l'Union européenne, notamment aux fins d'hébergement des données. Vos données ne seront toutefois transférées que dans des pays présentant une protection adéquate au regard des garanties imposées par la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 ou, en ce qui concerne les États-Unis, à des entités adhérent aux principes du Safe Harbor, sous réserve d'un nouvel accord conclu entre l'Union Européenne et les prestataires hors Union Européenne. En application des articles 38 et suivants de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez des droits d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant. Vous pouvez exercer ces droits en nous écrivant à l'adresse : services@lesrepublicains.fr ou à : les Républicains/relations extérieures - 238, rue de Vaugirard - 75015 Paris - France



TRFAM022016